

The title 'SI | AGES' is rendered in a bold, black, sans-serif font. The letters 'S', 'I', 'A', 'G', and 'E' are positioned to the left of a vertical bar, while the letters 'S' and 'E' are positioned to the right of a second vertical bar. The bars are white and have rounded ends. The background is a solid, vibrant green.

SI | AGES

Habiter le geste, transmettre le territoire

Note d'intention



***Sillages* est un programme de coopération artistique interrégionale inédit, réunissant des acteur·ices et artistes issu·es de territoires géographiquement éloignés entre eux — La Réunion, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, la Bretagne, l'Occitanie et L'Île-Saint-Denis — mais confronté·es à des enjeux communs de territoires, historiques, économiques et culturels.**

Après une première édition en 2024-2025 centrée sur les géographies sensibles des littoraux et l'accompagnement professionnel sur le long terme d'artistes de ces régions, la seconde édition du programme *Sillages* prolonge cette dynamique en ouvrant une réflexion commune : comment (ré)habiter les territoires ? L'enjeu s'oriente vers nos volontés de faire émerger d'autres récits, d'autres pratiques, d'autres puissances qui existent au sein de ces espaces souvent fragmentés ou marginalisés.

Cette exploration porte son attention sur la notion de "éco-habiter", au sens où habiter un territoire ne se réduit pas à son occupation ou à son usage, mais aussi à une relation sensible et située — à la fois au lieu, aux êtres qui l'habitent, et aux récits qui le traversent.

Chaque partenaire déploie une action spécifique — expositions (Cneai = et Documents d'artistes La Réunion), masterclass et résidence de transmission (Station Culturelle), rencontres professionnelles et résidence artistique de recherche (Documents d'artistes Caraïbes et Amazonies) — à partir de son territoire, en collaboration avec des artistes qu'il accompagne, issu·es des scènes locales ou d'ailleurs.

Ces programmes, conçus en cohérence avec le territoire concerné, sont liés par un fil rouge commun : explorer des formes concrètes et symboliques d'habiter, de se réapproprier le territoire que l'on habite, que l'on traverse, que l'on imagine... à travers des gestes artistiques, des savoirs transmis ou des récits partagés.

À La Réunion, une œuvre de Jean-Claude Jolet est présentée à la Cité des Arts à l'occasion de l'événement "Cité by night" (30 mai 2026). Elle explore les notions de migration et de précarité, au cœur des réflexions de l'artiste dans son corpus *Tsunami d'impatiences laminaires*, présenté dans une première version au Festival de l'Estran en 2025, dans le cadre de la première édition de Sillages.

En Guadeloupe, est organisé le premier Meet-up, voyage de prospection, de Documents d'artistes Caraïbes et Amazonies, réunissant des directrices de Frac et de centres d'art de Nouvelle-Aquitaine, Île-de-France et Hauts-de-France, avec la complicité des réseaux Platform et DCA (24-28 mai 2026). Les professionnel·les de Guadeloupe (MACTe, Fonds d'art contemporain, Musarth et DAC) se joignent aux échanges autour de rencontres professionnelles et visites d'ateliers d'artistes.

Ce programme vise à favoriser la découverte, la mise en réseau et de potentielles programmations d'artistes guadeloupéen·nes. L'enjeu est aussi de renforcer l'interconnexion et la coopération entre les institutions de Guadeloupe et d'Hexagone, en pensant conjointement la circulation et la structuration des scènes artistiques.

En parallèle de ce temps de prospection et d'échange, une résidence de recherche rassemble quatre artistes (Jean-Marc Hunt, Keywa Henri, Raymond Médélice, Valérie du Chéné) vivant et travaillant respectivement en Guadeloupe, Guyane, Martinique et Occitanie, pour une semaine de dialogue à l'Habitation La Ramée (19-26 mai 2026, Sainte-Rose).

Cette résidence incarne la volonté de co-construction de projets, de mise en réseau des scènes artistiques, notamment ultramarines, et de création d'une communauté artistique apprenante, dont la restitution finale permettra aux professionnel·les de mesurer toute la richesse de ces échanges.

Sur L'Île-Saint-Denis, le Cneai = présente une exposition hors les murs, place de la Batellerie, avec les œuvres de Guy Gabon, Andreas Kressig, Olivier Crouzel, Jean-Claude Jolet, accompagnées de nouvelles productions de Valérie du Chéné et de l'artiste et designeuse Claude Dugit-Gros (septembre 2026). L'exposition est réalisée dans le cadre de la nouvelle implantation du Centre d'art, sur l'île et au sein du nouvel éco-quartier fluvial à (co)habiter... L'exposition permet une itinérance des œuvres déjà produites au cours du premier volet de Sillages, une réactivation de leur forme par rapport à ce nouveau contexte et l'intégration de deux nouvelles productions pensées in-situ et en partenariat avec Plaine Commune - Établissement public territorial. De la coopération naît l'itinérance et la possibilité de faire aussi voyager les œuvres, d'intégrer des nouvelles pensées, d'initier de nouveaux points de vue.

En Martinique, la masterclasse de Guy Gabon au Campus Caraïbéen des arts a pour but de transmettre un savoir oublié sur la vannerie et d'échanger sur les pratiques artistiques entre art et artisanat (octobre 2026). La séance fait écho à l'œuvre produite par l'artiste et exposée à l'occasion de Sillages lors du Festival d'art de l'Estran (2025) et au Cneai = (2026).

Ces projets sont mis en relation via une publication collaborative sous le format journal édité par le Cneai = et Le Réseau documents d'artistes en lien avec l'ensemble des parties prenantes du projet. L'idée est de faire apparaître les résonances entre les différentes expériences et de nourrir collectivement une réflexion sur ce que signifie "éco-habiter", en collaboration avec l'artiste et poétesse Simone Lagrand.

Le second volet du programme *Sillages* s'ancre donc dans les expérimentations sensibles issues de la première édition, tout en cherchant à amplifier leur portée.

Soutiens financiers



Ministère de la Culture - DAC La Réunion, DAC Guadeloupe

■ Département Guadeloupe ■ Plaine Commune ■

DANS LE CADRE DU PLAN « MIEUX PRODUIRE, MIEUX DIFFUSER ».

Présentation des partenaires

■ **Le Réseau documents d'artistes**

est la fédération des associations Documents d'artistes en région.

Il met en œuvre des projets co-construits avec ses membres au bénéfice de la diffusion et de la visibilité des artistes des territoires collaborant avec ses membres.

■ **Documents d'artistes Caraïbes et Amazonies**

est un fonds documentaire qui contribue à la diffusion et à la reconnaissance des artistes professionnel·les de Guadeloupe, Guyane et Martinique.

■ **Documents d'artistes La Réunion**

développe ses missions auprès des artistes vivant et travaillant sur l'île par le biais d'une plateforme de visibilité et d'accompagnement des artistes plasticien·es contemporain·es réunionnais·es.

■ **La Station Culturelle**, fondée en 2018 à Fort-de-France, Martinique, est une association qui favorise l'accès aux lieux culturels, soutient la jeune création caribéenne et renforce les liens artistes/publics. Elle offre des résidences et accompagne les créateurs vers la professionnalisation à l'échelle territoriale, caribéenne et internationale, tout en proposant un soutien pour l'élaboration de projets.

■ **Le Cneai = Centre d'art** composé, navigué, engagé, abrité, imaginé est un lieu de recherche, de production, de résidence et de diffusion de l'art contemporain.

Le Cneai = est dédié dès 1997 aux croisements entre recherches théoriques, pratiques expérimentales et accompagnement des artistes et des publics. Le centre d'art possède trois collections : Yona Friedman, FMRA, Multiples, ainsi qu'une Maison d'édition et une Maison Flottante, bateau des frères Bouroullec consacré à la résidence d'artistes.

Partenaires associés

■ **Cité des Arts de La Réunion** est un territoire unique dans l'océan Indien de développement des arts, de la création à leur diffusion. Le projet a été pensé comme une pépinière artistique et un laboratoire dédié au développement de la filière réunionnaise.

■ **Campus Caraïben des arts** est l'école supérieure d'enseignement artistique de la Martinique inscrite dans le réseau des 45 écoles territoriales d'enseignement supérieur artistique français.

Créé en décembre 2011 par la Région Martinique, c'est un établissement public administratif rattaché à la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM). Il est placé sous la tutelle pédagogique du Ministère de la Culture.

Les artistes



■ ANDREAS KRESSIG

Né en 1971

Vit et travaille à Genève

→ Voir son dossier édité par Documents d'artistes Genève : www.dda-geneve.ch/artistes/andreas-kressig

Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève et est Docteur en Media Art de la Kyoto City University of Arts, au Japon. L'œuvre d'Andreas Kressig est de celles qui s'habitent, se donnent à vivre autant qu'à voir. À partir d'assemblages de matériel de récupération et d'objets aux provenances plurielles (pièces de charpente, structures métalliques et circuits électroniques sont autant d'œuvres en devenir), il crée des espaces dans lesquels on est conviés à entrer, tels que les véhicules, terriens ou volants... Leurs structures sont ainsi activées par l'expérience physique du public. Les travaux d'Andreas Kressig se parcourent tels les éléments d'un jeu de piste, la réutilisation des matériaux qu'il découpe, désassemble, puis réunit et reconstruit, servant de fil rouge entre les pièces. En toile de fond, son travail révèle une constante conscience écologique.

Ses œuvres se nourrissent également de jeux de lumière de bougies aux surfaces réfléchissantes, de paillettes ou panneaux solaires, révélant les clairs-obscurs et les scintillements du site qui les accueille.

Extrait du texte de Nolwenn Mégard

■ GUY GABON

Née en 1967

Vit et travaille en Guadeloupe et à travers le monde

→ Site de l'artiste : www.guygabon.com

Éco-designeuse et plasticienne, Guy Gabon réfléchit, recherche, expérimente et questionne les déséquilibres générés par notre société de consommation et ses enjeux (politiques, sociaux, sociétaux et écologiques). Elle manifeste l'urgence de repenser et d'agir autrement, de manière plus solidaire et responsable, en faisant appel notamment à l'émotion pour interpeller les publics. Son travail est résolument pluri- et transdisciplinaire. Il la conduit à imaginer et mettre en œuvre des expérimentations artistiques protéiformes. Précurseuse du land art en Guadeloupe, elle crée dans le paysage, qu'il soit naturel ou urbain, afin de mieux témoigner des nouveaux rapports que nourrit la société.

Elle aime intervenir dans l'espace public pour redonner à l'humain une place centrale dans l'œuvre et démocratiser le rapport à l'art. Son art, tantôt alerteur, dénonciateur ou médiateur, est résolument poétique.

■ JEAN-CLAUDE JOLET

Né en 1958
Vit et travaille à La Réunion

→ Voir son dossier édité par Documents d'artistes La Réunion : www.ddalareunion.org/artistes/jean-claude-jolet

C'est en observateur du monde et de ses constructions sociales que Jean-Claude Jolet élabore ses projets. Sculpteur d'origine, ses réalisations vont de la photographie à l'objet composé en passant par l'installation d'envergure architecturale, convoquant une dramaturgie humaine par la mise en abyme d'objets culturels ou politiques. Sans collision aucune, les œuvres de Jean-Claude Jolet murmurent à qui veut l'entendre une marche possible du monde, en perpétuelle construction entre mouvements et replis. Matériaux manufacturés en tout genre mais aussi éléments naturels bruts s'organisent ainsi en « sculptures mentales », sobres et délicates, empruntant la précision du technicien, l'ingéniosité du bricoleur et la sensibilité du poète.

Laetitia Espanol, 2020



■ OLIVIER CROUZEL

Né en 1973
Vit et travaille à Bordeaux

→ Voir son dossier édité par Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine : www.dda-nouvelle-aquitaine.org/olivier-crouzel

Olivier Crouzel développe un art contextuel à la fois discret et monumental, mêlant projections vidéo, interventions in situ, films et photographies. Il augmente les espaces naturels et urbains en y projetant du vivant, des paysages et des récits, qu'il filme sur place ou qu'il transporte dans ses archives. Souvent, il intègre à son travail science et littérature. Il développe une pratique de terrain aux lisières de grands espaces naturels, sur les littoraux et les rives, dans les périphéries, aux frontières. Il travaille dans l'espace et dans le temps pour rendre compte des mouvements et des cheminements de son espèce et du monde. À travers ses observations vidéos souvent réalisées sur des temps longs, il crée des formes poétiques et contemplatives, propices au ralentissement, à la rêverie et au questionnement.



1 ■ Jean-Marc Hunt
Récits Cosmogoniques, 170 x 120 cm, 2021

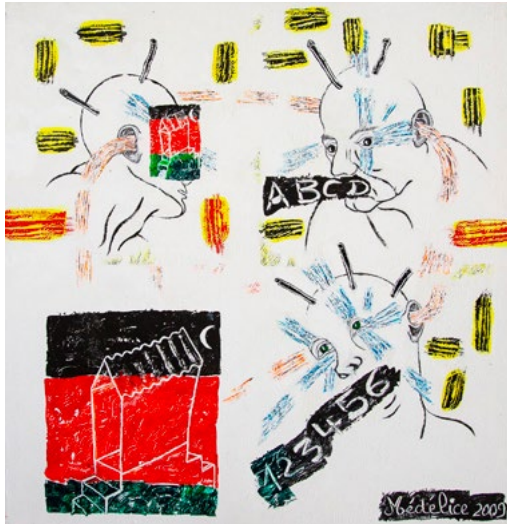
2 ■ Keywa Henri
Ekalitio Again, Frestas, 2026

3 ■ Raymond Médélice
Récit Le martyr de Saint Sébastien, 120 x 120 cm, 2009

1



2



3



4

5 ■ Jean-Claude Jolet
Tsunami d'impatiences laminaires, installation in situ,
objets et matériaux divers, végétaux, dimensions
variables, Festival d'art de l'Estran, 2025
Photo © Yoan Briere

4 ■ Valérie Du Chéné
La Dormante, 37 x 32 x 20 x 28 x 15 cm, 2022-2025



5

■ VALÉRIE DU CHÉNÉ

Née en 1974

Vit et travaille à Coustouge
(Aude)

→ Voir son dossier édité par Documents
d'artistes Occitanie :
www.ddaoccitanie.org/valerie-du-chene

Valérie du Chéné développe une pratique de peinture, installation, volume et dessin, autour d'axes majeurs, à savoir: la couleur, la relation à l'autre et l'expérience de l'espace. Se déployant autant à grande échelle (dans des lieux d'exposition, ainsi que dans l'espace public, sous la forme de wall paintings ou d'installations) que dans la dimension plus intime des dessins, gouaches ou des objets, son travail embrasse des formes diversifiées où le langage se révèle être une présence constante, mais discrète. Les gestes de découvrir et recouvrir ponctuent sa pratique, d'un point de vue physique (recouvrir des surfaces de peinture pour les rendre visibles) ou symbolique (découvrir des réalités et mécanismes de vie). Depuis de nombreuses années, elle collabore avec l'historienne Arlette Farge, dans un dialogue qui implique le texte et l'image, et depuis quelques années avec l'artiste Régis Pinault, dans le cadre de plusieurs projets qui lient cinéma, volume et peinture.



■ CLAUDE DUGIT-GROS

Née en 1981, à Paris
Vit et travaille sur l'île
Saint Denis

→ Voir le site de l'artiste :
www.chloedugit-gros.com

Dans sa pratique Claude Dugit-Gros tend à rester libre en prenant des chemins de traverse entre les différentes disciplines qu'elle convoque : arts décoratifs, scénographie, arts plastiques. Elle crée des dessins muraux, sculptures, tapisseries, mobiliers qui forment parfois des environnements habitables par le public ou le travail d'autres artistes. Elle a bénéficié de plusieurs expositions dans de nombreux lieux d'art contemporain en France et à l'étranger, elle réalise des commandes publiques depuis quelques années. Dans son travail, la gratuité de l'art et la liberté des formes dialoguent en permanence avec une attention à l'habitabilité, voire à la fonction, à la façon dont l'art nous permet de nous approprier le monde. Claude Dugit-Gros est attentive aux lieux dans lesquels ses formes prennent place, soucieuse d'établir un lien aussi poétique que pratique à son environnement.

■ JEAN-MARC HUNT

Né en 1975 en France
Vit et travaille en Guadeloupe

Il grandit au sein des grands ensembles de banlieue, avec une double culture créole (Guadeloupe, La Réunion). Il débute en art dans le rap (chant, danse) et performe en graffiti. Artiste auteur professionnel à 22 ans, il revient s'installer en Guadeloupe. Son style expressif, narratif et abstrait, il le puise dans sa diversité culturelle et les codes de la rue. Son œuvre révèle un processus complexe de fabrication et un attachement particulier au support papier, qu'il maroufle sur toile. Ses thématiques sont turbulentes et ironiques, mettant en lumière les troubles aliénants de la condition humaine noire. L'artiste interroge les notions d'identité, les pratiques sociales liées à la créolisation du monde et les relations de domination historiques et contemporaines. Sur la scène internationale, il est représenté en Europe, aux États-Unis, en Amérique du sud, Afrique de l'ouest et Caraïbes. Son œuvre est acquise par plusieurs collections publiques et privées.



■ KEYWA HENRI

Né·e à Kourou
Vit et travaille entre la Guyane
et la France

Artiste pluridisciplinaire et chercheur·euse indépendant·e franco-brésilien·ne, Keywa Henri est la première personne Kalin'a Tilewuyu (Peuple Autochtone de "Guyane Française") diplômée de l'ENSBA de Lyon. Iel vit et travaille actuellement entre la "Guyane" et la France. Ancré·e dans les perspectives autochtones d'Abya Yala ("Amériques"), iel développe une pratique protéiforme explorant les arts visuels, le cinéma, la performance, la littérature et la mode. Son travail, basé sur la pratique de l'animation, transcrit ses préoccupations identitaires, esthétiques et politiques.

Lauréat·e du prix TENDER décerné par Fresh Milk Barbados en 2024, Keywa est résident·e à la Cité Internationale des Arts à Paris pour le programme ONDES 2023 et des Ateliers de savoirs partagés de Tropical Papers en 2025. Cette même année, iel réalise le court-métrage "Le choix d'Anaxi" pour AWARE et performe au Musée des Confluences (Lyon), au Musée de l'Homme et au Musée du Quai Branly (Paris).

En 2026, Keywa participe au rassemblement international "Entre nos archipels : dialogues autochtones en contextes francophones" au Musée des beaux-arts de Montréal (Canada) et expose à la 4e édition de la Triennale des Arts FRESTAS à Sorocaba - São Paulo (Brésil).

■ RAYMOND MÉDÉLICE

Né en 1956 à Paris
Vit et travaille en Martinique

Raymond Médélice est un peintre d'origine martiniquaise actif depuis la fin des années 70. Artiste autodidacte, il développe une pratique de la photo à 12 ans avant de rejoindre la Martinique à 22 ans. Empreint d'art religieux, de par sa présence aux messes et services en tant qu'enfant de chœur, mais également influencé par des peintres tels que le Caravage, Francisco Goya, Otto Dix, Vincent Van Gogh ou encore Jean-Michel Basquiat, il développe un goût certain pour la dramaturgie.

Lecteur de Franz Kafka, ou encore Joris Karl Huysmans, grand amateur de cinéastes tels que Kinji Migozuchi, Akira Kurosawa, Seijun Suzuki et Fritz Lang, il s'interroge sur l'espace de la représentation et la construction du récit.

S'il emploie acrylique, bâtons à l'huile pure et encre de chine, et travaille parfois le monotype sur des supports comme le papier, la toile et le carton, Raymond Médélice privilégie l'emploi du couteau pour créer des toiles au sein desquelles le sujet, pris dans des méandres et volutes qui le tourmentent, s'inscrit dans un rapport au monde tantôt angoissé, tantôt onirique. Il se positionne comme un artiste martiniquais inscrit dans le monde et tente de maintenir une exigence critique au sein de ses œuvres.



SILLAGES



cneai =